

mariage intervenu entre la dernière des *Aniciae* et Annii Bassus, préfet du prétoire en 330 et consul en 331, et en la personne du fils issu de cette union ¹. Ainsi le Bassus arlésien auquel écrivait Symmaque en 399 est sorti de la *gens* que les documents nous montrent implantée à Arles dès le premier siècle de notre ère, avec A(ulus) Annii Camars.

Aussi bien, entre l'Annii contemporain de Vespasien et l'Annii passé aux *Anicii* à l'époque des seconds Flaviens, se sont échelonnés des intermédiaires dont toute trace n'est pas évanouie.

De l'inscription d'Arles *C. I. L.*, XII, 670, si adroitement complétée par M. L. A. Constans, il résulte qu'A. Annii Camars avait un fils, L. Annii... Le *cognomen* du fils figurait dans la partie gauche de la stèle qui nous manque aujourd'hui. Les éditeurs du *Corpus* ont rétabli *Camars*. M. L. A. Constans, se rappelant le fragment d'épithaphe arlésienne *C. I. L.*, XII, 5804, où figure, à côté de sa femme, *Vibia Se...*, *c(larissima) f(emina)*, et de son propre enfant, L. Annii Longus, *c(larissimus) p(uer)*, un L. Annii Longus, *c(larissimus) v(ir)*, a pris celui-ci pour le fils, « ou le petit-fils » d'Aulus Annii Camars, et, en conséquence, a restitué *Longus* sur la stèle de Camars ².

En réalité, le fragment *C. I. L.*, XII, 5804, démontre l'indépendance des *cognomina*, les uns par rapport aux autres, et le caractère strictement personnel qu'ils revêtaient à l'intérieur de la *gens* arlésienne des *Annii*. Si le fils authentique d'un L(ucius) Annii Longus s'est appelé L(ucius) Annii Tullus, c'est que, d'une génération à l'autre, le *cognomen* pouvait changer, même quand le prénom demeurait invariable : la lacune de la stèle d'A. Annii Camars ouvre donc à nos tentatives de restitution du *cognomen* de son fils, L. Annii..., un champ indéfini de conjectures où il est absolument vain de s'engager.

Quant à la filiation qu'imagine M. L. A. Constans, elle serait inadmissible, même si le *cognomen* Longus eût figuré, en toutes lettres, sur la stèle d'A(ulus) Annii Camars. Entre les *Annii* de la stèle *C. I. L.*, XII, 670, et ceux du fragment *C. I. L.*, XII, 5804, plusieurs générations se sont écoulées. Tribun de la plèbe en 83 ³, A. Annii Camars, qui n'a pas eu le temps

1. Cf. Seeck, *Vita Symmachi*, p. xciii, et dans Pauly Wissowa, s. v^o *Bassus*, III, c. 108, n^o 18.

2. *C.*, p. 91.

3. *C. I. L.*, VI, 449.